

Journal de bord, octobre 2021

Le mois d'octobre a commencé par l'organisation d'une réaction concernant les rumeurs qui circulent contre l'association. Nous avons défini la diffamation et communiqué avec des personnes qui ont été identifiées par plusieurs témoignages. La diffamation n'est pas acceptable. Le message est passé.

Les jours suivants, diverses discussions ont concerné notamment la préparation du 17 octobre : liste des courses, discussion à propos de la méthode d'évaluation. Un questionnaire a été rédigé en guise de grille d'évaluation. Il sera disponible à notre stand. Une participante a fabriqué une boîte en carton pour que le public puisse y glisser le questionnaire après l'avoir rempli.

Le 07, pendant 3 heures, les répétitions du spectacle se sont très bien passées, l'évolution de chacun est très réjouissante. Rendez-vous le 17 pour voir le résultat.

Le 08, pendant 2 heures, l'organisation du 17 octobre été l'objet des discussions. D'abord, nous avons finalisé la grille d'évaluation. Ensuite, nous avons défini le bénévolat, les conditions et les démarches à effectuer en fonction de la situation de chacun. La participation n'est pas du bénévolat, car elle relève d'une démarche dont le but implique le participant lui-même, alors que le bénévolat est du travail au profit de l'association et des buts qu'elle vise. Nous avons aussi écouté un témoignage à propos du contrôle bancaire au CPAS. La question a été posée au Ministère de l'Intégration sociale : A l'occasion d'une demande d'aide, l'assistante sociale peut-elle demander au bénéficiaire de glisser sa carte dans un sabot, d'écrire son code secret, afin qu'elle puisse, non seulement vérifier les rentrées et les dépenses du demandeur, mais aussi commenter ses dépenses et le blâmer pour celles qu'elle juge superflues ? Dans l'attente de la réponse, nous conseillons au demandeur de ne pas se décourager et de continuer à constituer son dossier pour recevoir l'aide dont il a besoin. Mais il n'a pas l'air convaincu.

La réponse du Ministère est arrivée plus tard, le 18 octobre :

« Le CPAS ne peut effectivement pas demander de manière systématique les extraits de compte et conditionner l'octroi du revenu d'intégration à leur communication par le bénéficiaire. Cela consisterait en effet en l'ajout d'une condition qui n'existe pas dans la loi du 26 mai 2002.

Cependant, le CPAS peut récolter toutes les informations jugées pertinentes et nécessaires en vue d'octroyer l'aide la plus appropriée et en vue de déterminer avec précision les ressources et les besoins des bénéficiaires. »

Du 12 au 16, pour un total de 14 heures réparties sur 4 jours, l'opération « une soupe pour le climat » visait à sensibiliser les passants sur l'importance de lutter contre le dérèglement climatique. La soupe était servie sur le trottoir, devant l'association.

Un flyer a été distribué aux passants. Il a été imprimé en 1000 exemplaires et sera également distribué le 17 octobre : [Version numérique du flyer disponible en suivant ce lien ici.](#)



Une bannière de 3m a été affichée à la vitrine. Elle sera également affichée sur le kiosque le 17 octobre.

Parallèlement à l'action «Une soupe pour le climat», d'autres activités ont eu lieu les mêmes jours :

Le 13, pendant une demi-heure, nous avons discuté à propos d'un fait divers que tous considèrent comme grave et non acceptable : un jeune a été grièvement battu à Namur parce qu'il entretenait une relation amoureuse contre l'avis de la famille de la jeune fille. Les différences culturelles ne peuvent justifier une pareille violence. Selon la déclaration de Fribourg, la limite des Droits culturels est définie par le respect des Droits de l'Homme. Les participants de différentes origines sont tous d'accord là-dessus. Ceux d'origine étrangère sont particulièrement fâchés, car comme l'a dit un d'eux : s'ils sont venus ici, c'est justement pour échapper à cette mentalité. Ils sont choqués que ça se passe ici, là où ils sont venus « pour la démocratie »...

Le 14, pendant trois heures, parallèlement à l'opération soupe, la troupe a effectué la dernière répétition sur le kiosque avant la représentation du 17. Deux ou trois répétitions supplémentaires auraient été les bienvenues pour encore gagner en assurance, mais ça ira. Les participants jouent en symbiose les uns avec les autres et le groupe est devenu autonome.

Le 15, pendant deux heures, après la clôture de l'opération « soupe », l'action a été évaluée, ensuite nous nous sommes informés sur la situation politique locale, avant de mettre la dernière touche à l'organisation du 17 octobre.

Evaluation de l'opération « une soupe pour le climat »

L'action a connu des moments de succès, mais le vendredi, il y avait tellement peu de monde en rue, qu'elle a été écourtée. Nous avons eu deux catégories de personnes impactées :

- Le mardi, une dizaine d'habités du quartier qui ne mettent jamais les pieds à l'association sont venus goûter la soupe et écouter nos arguments. Marqués par les inondations, ils semblaient sceptiques par rapport à la possibilité de lutter efficacement contre le dérèglement climatique.
- Par contre, le mercredi, quelques adultes et une trentaine de jeunes ont accrochés. La conversation avec certains jeunes a été réciproquement constructive : Les jeunes se sont intéressés à nos arguments climatiques, mais ils nous ont également expliqué leurs préoccupations et leurs difficultés : En visitant le local, ils ont repéré les préservatifs mis à disposition. Ils ont expliqué que pour eux, c'est difficile, car ils n'ont pas d'argent et personne pour parler du sujet, « car avec les parents, ce n'est pas possible ». Vu l'absence d'une maison de jeunes à Dinant, ils ont été dirigés vers les AMO, mais ils considèrent que ce n'est pas pour eux, car ils pensent que c'est pour les jeunes qui ont des problèmes. Ils étaient contents de parler.
- Le jeudi, malgré qu'une partie de l'équipe était partie sur le kiosque, la fréquentation a été satisfaisante. Au moins 25 personnes ont été impactées.

- Par contre, le vendredi, la rue était désertique. L'opération soupe a été arrêtée plus tôt. Seulement 5 personnes ont été impactées.

En conclusion, nous constatons que d'année en année, il y a de moins en moins de personnes en rue aux mêmes dates. Est-ce un effet du covid ou du déclin économique du quartier ?

Devons-nous encore effectuer ce genre d'action trottoir ? Certains pensent qu'il y a eu de bons contacts. D'autres estiment qu'il n'y avait pas foule. La soupe, pourtant très bonne (tout le monde l'a dit) n'a pas eu beaucoup de succès, alors qu'elle était gratuite. Pourquoi ? Peut-être parce qu'elle était gratuite ?

L'évaluation s'est terminée par une unanimité : nous devons attendre la fin de la pandémie avant de décider de supprimer ce genre d'action devant chez nous, car il y a encore des gens qui disent ne pas habiter loin et ne pas nous connaître. Nous devons donc à l'avenir travailler plus à nous faire connaître.

Concernant la situation politique à Dinant, c'est décevant. La Directrice générale, fraîchement nommée vient de démissionner. Le bourgmestre s'est exprimé avec ses gros sabots et paf ! Il a été traité de sexiste par des partenaires de la majorité. Les paroles fatales sont celles-ci : « elle a les épaules trop frêles » pour assurer la charge de travail et les complications propres à Dinant...

Est-ce mal parlé de dire que le carrossier est devenu bourgmestre parce que son prédécesseur, prof d'unif, n'a pas supporté les propos injurieux tenus à son égard ? Les mots jouent véritablement de sales tours à la politique dinantaise !

Le bourgmestre est-il sexiste ? Ceux qui le connaissent pensent que non, du moins pas plus qu'une grande partie de la gente masculine dinantaise de son âge.

- Il est rigoureux et intransigeant. Il s'est heurté à certains fonctionnaires.
- Il n'est pas aux normes de la communication moderne...
- Au moins, il n'est pas hypocrite !
- Pour parler à la mode : Ses propos ne sont pas politiquement corrects...

Conclusion : Mieux vaut faire attention à ce qu'on dit ! Pourtant, d'après un proverbe, « c'est au pied du mur que l'on voit le maçon ».

Ne devrions-nous pas nous intéresser plus aux actes des politiciens qu'à leurs discours ?

Le 17, pendant 5 heures, c'était le grand jour ! Les associations ont été invitées. Une dizaine sont venues. Le partenariat avec le Centre culturelle a facilité la préparation de l'événement et la météo nous a été favorable.

Résumé de la journée :

Rencontre entre associations et avec le public : Les associations invitées ont organisé leur propre stand et ont présenté leurs interventions sur la scène.

En fin d'après-midi, ce fut l'aboutissement de notre atelier théâtre par la représentation de la création collective « On en a Marre ! »

Voir les photos :

<http://dominoslafontaine.be/17octobre2021/galerie2021octobre17/galerie1.html>

Le 19, pendant 1 heure, la représentation a été évaluée. L'impression générale est positive. Les participants ont bien joué. Tout le monde est d'accord là-dessus. Ils se sont véritablement épanouis sur la scène. A leur avis, il aurait fallu un mois de répétitions en plus. Selon une participante, « c'est le mois perdu avec l'animateur ». Ils ont les sentiments qu'il les a abandonnés en pleine création, sans avoir rien écrit, sans rien de formalisé.

Le bémol, c'est le peu de spectateurs. Des gens sont restés sur l'esplanade, au niveau des stands, sans regarder le spectacle. Des habitués du kiosque n'ont fait que passer. L'un d'entre eux a dit : « Je suis pas allé voir, puisque j'avais déjà vu les répétitions. »

Nous allons devoir réfléchir à comment amener plus de spectateurs à l'avenir...

Un autre sujet de mécontentement concerne la présence sur scène et autour d'un photographe amateur qui circulait sans cesse, interférant dans le jeu de certaines scènes.

- C'était déstabilisant !

- Tu aurais arrêter tout et dû lui dire de partir.

- J'y ai pensé, mais pas d'arrêter tout, car vous étiez bien lancés. D'autre part, j'avais peur de provoquer une discussion qui aurait pu vous perturber.

- Tu as bien fait, car c'est vrai qu'on « était dedans » dès le début.

- Surtout qu'à la fin, quand tu as fait une remarque, il a fait un scandale dans tous les stands.

Qu'est-ce que tu lui avais dit ?

- « Je n'ai pas apprécié votre présence sur la scène ». Il s'est fâché direct !

- C'est qui ce gars-là ?

- Il est de Charleroi. Il est venu avec ATD Quart-Monde, mais ils ne le connaissent pas bien. Il n'y a pas longtemps qu'il fréquente leur groupe.

Le 20, pendant une heure, nous avons vérifié notre application des règles sanitaires en vigueur. Vu que beaucoup de « clients » n'apprécient pas les rappels, l'arrêté du gouverneur a été affiché.

Ensuite, l'aspect financier de la journée du 17 octobre a été évalué : Sans compter le matériel qui servira encore à l'avenir, nous avons dépensé pour la journée :

- Sabam (unisono) : 120 euros

- Boulangerie, épicerie : 221 €

Du côté des recettes, la caisse à enregistré 45,50 euros (26 sandwiches et 3 bouteilles d'eau). Ce n'est pas beaucoup, mais il y avait peu de « riches » dans le public. Sur les 60 tickets gratuits distribués aux plus pauvres avec les invitations, 26 ont été consommés. Au total, 72 sandwiches ont été servis, ainsi que 80 soupes et 50 cafés. Un seul sachet de maïs à pop-corn a été préparé pour le plaisir de petits et de grands. C'est bien le pop-corn : facile à préparer, pas cher et ça plaît.

Grâce au partenariat avec le Centre culturel, nous n'avons pas payé pour le kiosque, ni pour l'accès aux toilettes du Centre culturel. L'année dernière, il avait fallu déboursier 30 euros pour le kiosque et 150 euros pour le Centre culturel. Cette économie a permis d'offrir des hotdogs et des sandwiches en plus du café et de la soupe.

Il n'a pas non plus fallu aller chercher du matériel de scène à Naninne. Le temps gagné a servi à préparer des crudités pour les sandwiches.

Le 21, pendant une heure, la participation à la journée du 17 octobre a été analysée : Certains sont un peu déçus, car il y a eu moins de monde que l'année dernière. Par contre, il y a eu plus de gens qui sont restés plus longtemps, ils y a eu des personnes d'origine étrangère, clients de la « boutique » et des enfants en nombre. C'est majoritairement un public précarisé. Il y avait peu de mixité sociale.

Nous avons identifié 84 personnes. Il y a eu aussi une bonne dizaine d'inconnus et des gens de passage. Outre nous et le Centre culturel qui a proposé son partenariat, 8 autres organisations ont répondu à l'appel : Destination, ATD Quart-Monde, le CPAS de Dinant, Les Équipes Populaires, Dinamo, Lire et Écrire, Le Bar à Soupe, Cyrus. Un bon plateau !

Cependant, les participants estiment que les associations ont amené relativement peu de monde, sauf ATD Quart-Monde. Leur zone d'action est large (40 km autour de Beauraing), mais malgré cela, la moitié de leur groupe venait de la région de Charleroi. Le but n'était pas de drainer aussi large, d'autant plus que des activités étaient organisées un peu partout, dont celles du RWLP à

Namur. Chacun chez soi ? N'est-ce pas un peu « esprit de clocher » ? Ou faut-il privilégier le respect des autres organisations ? Notre but n'est pas d'aller chercher du public dans les jardins des autres. Mais oui, bien sûr, les gens sont libres d'aller où ils veulent. Pour l'année prochaine, ne sera-ce pas à prendre en considération ?

- Le public vient à la carte, les associations aussi...
- Si chacun vient pour soi, qui verra les autres ?
- Nous étions là pour tout le monde, mais tout le monde n'était pas là pour nous.
- C'est vrai, certains sont venus présenter leur scénette et puis trois petits tours et s'en vont...
- L'année prochaine, le 17 octobre tombe un lundi, ce sera différent. ATD Quart-Monde sera probablement au Parlement Wallon ou ailleurs. Nous risquons de nous retrouver exclusivement entre dinantais.
- Pourquoi pas inviter les écoles ? Il y aurait du monde...
- C'est sûr : deux ou trois classes rempliraient les gradins.
- Des élèves obligés de venir, est-ce que ça produirait un bon impact ?

Ensuite, après avoir échangé sur la signification de noms arabes et berbères, nous avons analysé la réponse du Ministère de l'Intégration concernant l'accès des AS au compte bancaire (voir la réponse page 1). Cette réponse est positive, mais elle relève aussi de la langue de bois. Si cette méthode d'inquisition bancaire persistait, nous avons des arguments objectifs pour protester, mais nous espérons que la sensibilisation a opéré positivement. Les plaignants ne sont pas revenus et il n'y a pas eu d'autres plaintes. A suivre de près...

Le 22, pendant 1 heure, après la rencontre d'évaluation avec l'animateur du Centre culturel, nous avons discuté à propos de la situation politique à Dinant et sur la nécessité pour les jeunes de trouver un emploi pour qu'ils ne se détruisent pas dans l'ennui et parce qu'ils ont leur vie à construire.

Nous avons également constaté que depuis que l'arrêté du Gouverneur a été affiché à la vitrine, les clients non participants rouspètent moins quand les règles sanitaires sont rappelées et il faut le faire moins souvent. Avec les participants habitués, il n'y a pas de problème, car ils savent pourquoi les gestes barrières sont importants dans la lutte contre la pandémie et pour le maintien des activités. Par contre, les « simples clients » ne s'intéressent pas à l'argumentation.

Le 28, pendant 2 heures, nous avons visionné la vidéo de la représentation du 17 octobre. Des corrections ont été apportées au montage.

Voici le résultat final : <http://dominoslafontaine.be/17octobre2021/Marre.MP4>

Le 29, pendant 1 heure, nous avons discuté de l'impact des mesures sanitaires sur l'organisation des activités et les conditions d'accès au local. Nous fonctionnons selon deux protocoles : les magasins et la culture. (moins de 50 participants).

Des chaises ont été retirées de l'espace d'accueil. Jusqu'ici, les portes restaient ouvertes, devant et derrière, avec un petit courant d'air entretenu en permanence, le CO2 n'a jamais dépassé la limite. Maintenant, avec le chauffage, les portes ne seront ouvertes que régulièrement pour aérer ou quand le mesureur de CO2 passera à l'orange. Nous avons constaté qu'en laissant fonctionner la hotte de la cuisine en permanence et en limitant la fréquentation au nombre réduit de chaise, grâce à l'appareil de filtration de l'air, la limite supérieure n'est pas atteinte.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)